

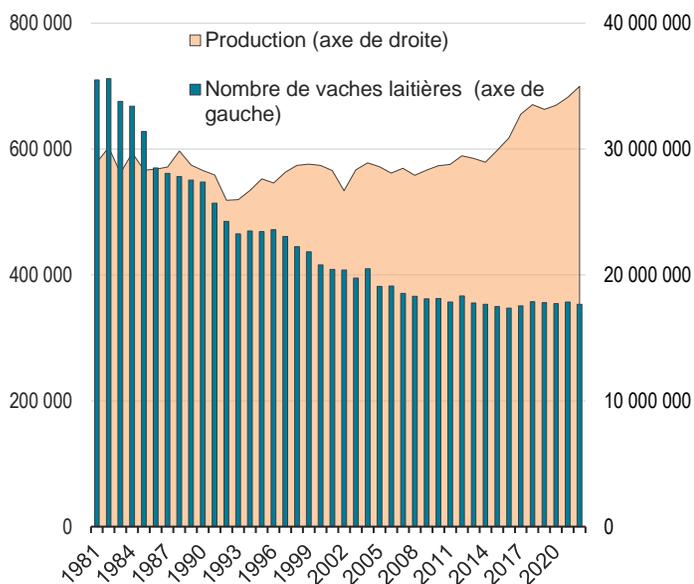
ÉVOLUTION DU SECTEUR LAITIER QUÉBÉCOIS ET DES TENDANCES DE CONSOMMATION DES PRODUITS LAITIERS DEPUIS 1981

Au cours des quatre dernières décennies, le nombre total de vaches laitières a baissé de 50 % alors que la production moyenne de lait par vache a plus que doublé, avec une augmentation de plus de 140 % au Québec. Parallèlement, les tendances de consommation de produits laitiers ont évolué. Les Québécois ont augmenté leur consommation¹ de certains produits, comme les fromages de spécialité et le yogourt, tandis que la consommation de cheddar est restée stable. Les fromages de spécialité ont gagné en popularité, représentant une part croissante du volume total de fromage consommé. Cependant, la consommation du lait à 2 % de matière grasse a diminué de 46 %. Celui-ci demeure tout de même le produit laitier le plus consommé.

LA BAISSÉ DU NOMBRE DE VACHES LAITIÈRES AMPLEMENT COMPENSÉE PAR LA HAUSSE DE LEUR PRODUCTION LAITIÈRE

En 40 ans, au Québec, le nombre total de vaches laitières a baissé de 50 %, passant de 710 milliers de têtes en 1981 à 353 milliers de têtes en 2022.

Figure 1. Évolution de la production de lait (hectolitres) et du nombre de vaches laitières (têtes) au Québec, de 1981 à 2022



Source : Statistique Canada, tableaux 32-10-0113-0 et 32-10-0130-01; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

En parallèle, la production de lait a augmenté de 21 %, passant de 29 millions d'hectolitres (Mhl) en 1981 à 35 Mhl en 2022. La production moyenne de lait par vache s'est ainsi accrue de plus de 140 % en 40 ans.

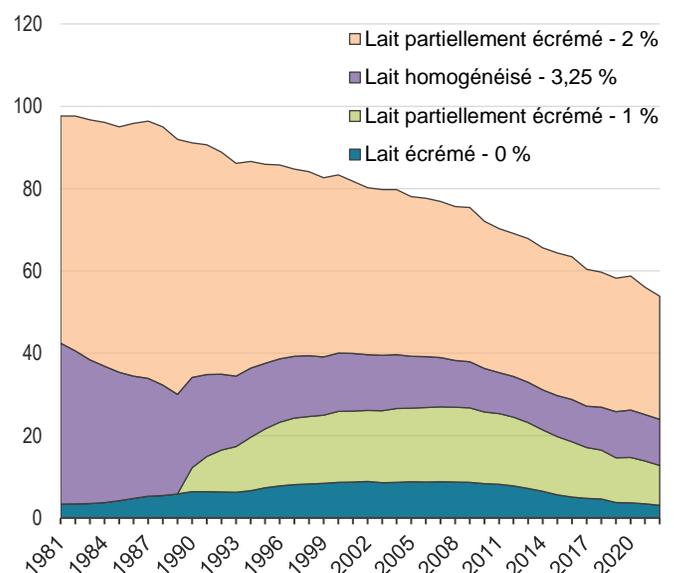
LE LAIT À 2 % DE MATIÈRE GRASSE DEMEURE LE PLUS CONSOMMÉ

En supposant que la consommation moyenne d'un Québécois est similaire à celle d'un Canadien

moyen², l'estimation de la consommation par personne de produits laitiers (incluant le beurre), exprimée en équivalent de solides de lait, a baissé de 14 % depuis 1981, au Québec.

De façon plus spécifique, la consommation de lait a diminué de 45 % depuis 1981. Cependant, en comparant les différents types de lait de vache (écrémé, partiellement écrémé et homogénéisé), le lait partiellement écrémé – 2 % de matière grasse (M.G.) demeure le plus consommé par personne, et ce, malgré une chute de sa consommation de 46 %. En effet, depuis 1981, elle est passée de 55 litres à moins de 30 litres par personne, et ce, après avoir connu un sommet de 63 litres en 1987.

Figure 2. Évolution de la consommation estimée de lait écrémé (0 % M.G.), partiellement écrémé (1 et 2 % M.G.) et homogénéisé (3,25 % M.G.), chez le Québécois moyen, de 1981 à 2022 (en l/personne – équivalent poids de détail)



Source : Ibidem.

¹ La consommation est le solde obtenu en retranchant de l'offre brute d'un produit les multiples utilisations qui en sont faites avant la consommation finale.

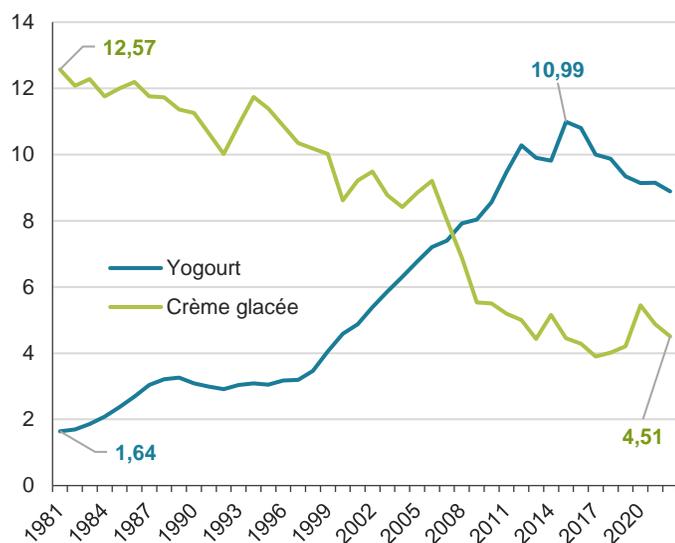
² Dans ce numéro de BioClips, la donnée canadienne est utilisée en raison de l'absence de données de consommation par province.

LA CONSOMMATION PAR PERSONNE S'EST ACCRUE POUR CERTAINS PRODUITS LAITIERS, DONT LE YOGOURT

La consommation annuelle de yogourt du Québécois moyen aurait toutefois quintuplé en 40 ans. Elle est passée de 1,64 litres par personne (poids de détail) en 1981 à 8,89 litres en 2022. En 2015, cette consommation s'élevait à 10,99 litres, un niveau considéré par les industriels québécois comme un plateau.

Depuis 2008, la consommation du yogourt par personne surpasse celle de la crème glacée, dont la consommation affiche une baisse de plus de 60 % en 40 ans, en passant de 12,57 litres à 4,51 litres par personne.

Figure 3. Évolution de la consommation estimée de yogourt et de crème glacée, chez le Québécois moyen, de 1981 à 2022 (en l/personne – équivalent poids de détail)



Source : Statistique Canada, *Aliments disponibles au Canada*, tableau 32-10-0054-01; compilation du MAPAQ.

STABILITÉ DE LA CONSOMMATION DES PRODUITS LAITIERS SOLIDES, À L'EXCEPTION DES FROMAGES DE SPÉCIALITÉ

De 1981 à 2007, la consommation par personne de beurre a diminué, passant de 4,34 kg à 2,59 kg, soit le niveau le plus bas enregistré au cours de la période. Une remontée est observée à partir de 2008 pour culminer à 3,71 kg en 2021.

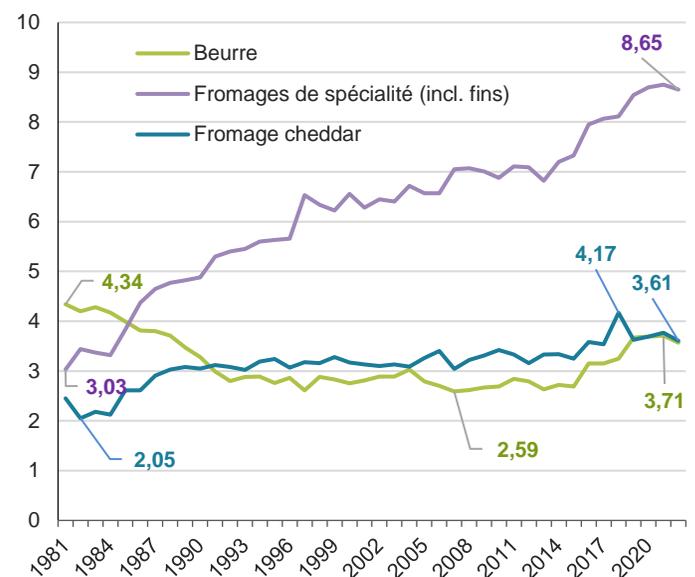
La consommation de fromage par personne, toutes catégories confondues (cheddar, fromages de spécialité, fromage cottage et fromages fondus), a augmenté de près de 53 %, passant de 9,65 kg à 14,80 kg au cours de la même période.

La consommation de cheddar, après avoir atteint son plus bas niveau en 1982 (2,05 kg/personne), est demeurée relativement stable depuis 1988. En 2022, cette consommation était de 3,61 kg par personne, après avoir atteint un pic de 4,17 kg en 2018.

La consommation de fromages de spécialité³ a presque triplé depuis 1981, passant de 3,03 kg à 8,65 kg en 2022. Ces fromages représentent désormais plus de la moitié (58 %) du volume total de fromage consommé par personne, contre moins d'un tiers (31 %) en 1981.

La catégorie des fromages de spécialité est de plus en plus diversifiée. Toutefois, malgré cette diversification, les analystes rapportent que le Québécois moyen continue de préférer le cheddar et surtout la mozzarella⁴.

Figure 4. Évolution de la consommation estimée de beurre, de fromages de spécialité et de fromage cheddar, chez le Québécois moyen, de 1981 à 2022 (en kg/personne – équivalent poids de détail)



Source : Ibidem.

En 2023, le Québec occupe la première place en tant que producteur de fromage, fournissant 50 % de la production canadienne. C'est le cas en particulier pour les fromages fins. De même, le Québec s'attribue 75 % de la quantité de yogourt fabriquée au pays.



³ Selon les données de consommation de Statistique Canada, la catégorie des fromages de spécialités comprend la mozzarella et exclut le cheddar et les fromages fondus. De plus, elle inclut les fromages fins (*fancy cheeses*) qui sont des fromages de luxe, d'une texture fine et d'un goût délicat.

⁴ Financement agricole Canada, *Rapport FAC sur le secteur des aliments et des boissons 2024*.